

Toute la terre est ombre

« Dit le vrai qui dit l'ombre » écrivait Paul Celan. Voilà pourquoi l'auteur a voulu « redonner la parole à l'ombre », en cherchant passionnément ce qu'elle peut être : ludique ou tragique, miroir ou trou noir, l'ombre nous tient « au gré des temps, quelques discours brûlants ».

Ici, *Toute la terre est ombre*, ici nous allons à la rencontre des ombres disparues, nous vivons avec nos ombres, avec notre ombre et nous apercevons, nous entendons les ombres qui s'avancent... Ombres de Berlin, ombres d'Hiroshima ou ombres du Bataclan, le « bruit des ombres » est souvent insoutenable.

Mais cette histoire avec l'ombre est aussi sans conteste une histoire d'amour (« si je connais si bien mon ombre / c'est que tous deux jamais / ne fûmes séparés...»)... qui s'achève avec la mort (« mon ombre m'a aimé jusqu'au dernier sommeil ») et se poursuit « au royaume des ombres » là où « les fleurs dévorent les souvenirs ».

Ni nuit, ni mort, l'ombre est ce qui nous reste :

*Et qui suis-je sinon
L'enfant nu de mes ombres,
Le blême amant des morts*



Charles EBGUY appartient au monde de l'Education Nationale et se consacre depuis quelques années à l'écriture poétique. *Toute la terre est ombre* est son troisième recueil toujours publié chez L'Harmattan. Né à Marrakech, il vit aujourd'hui à Montpellier et se revendique de cet espace méditerranéen où la lumière éclaire l'ombre...

ISBN : 978-2-343-09392-5
12 euros



Charles EBGUY

Toute la terre est ombre



L'Harmattan